

Le passant



3

Pierre VENDEL

Le chasseur abstrait éditeur

*D'imagi
b
l
é*

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères - France

Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com

info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-105-6

EAN: 9782355541056

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt Légal: mai 2010

Copyrights:

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

© 2010 Sang grenat: Pierre Vendel

Pierre VENDEL
LE PASSANT

L'*imagi*ⁿ
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur



Première partie



LE PASSANT

Tarentule
Je marche sur le fil de la toile
Je tisse, je déambule
Intrus à la cour des mygales
Cortège de tentacules
Cérémonieuses, piédestal
Où l'on pose sans scrupule.

Funambule
Je marche sur le fil de la vie
Qui sinue et j'ondule
Je passe par le chas des aiguilles
Trous de souris, veinules
Où les manants dans l'ombre, tapis
Trament en conciliabule

Je suis le passant
Le Juif, l'Arménien, le Cathare
Le Gavroche sur sa barricade perché
Le Tutsi perdu dans l'histoire
L'étudiant jetant
Son pavé dans la mare.

Noctambule
Je marche sur le fil du rasoir
Double lame qui jugule
La jacquerie du désespoir
Soufflée dans la canule
Révolution sur un brancard
Et j'avale ma pilule.

Je suis le passant...

Ridicule
Je marche sur le fil de l'oubli
Rampant sur les rotules.
Où s'en vont mes rimes amaigries ?
Tombées comme des cris inaudibles
Dans les oreilles incrédules
De ces gens que j'ennuie

De ces gens que j'en...
Nuit.

DES MOTS

Première page de la vie :
« Les hommes naissent libres et égaux en droits. »
Quelques lignes plus bas
On se rend compte de l'hérésie.

J'écris pour la postérité qu'on exhume
Parce qu'à titre posthume
Les écrits sont toujours plus vivants
Morts que vivants.

Mes lettres sont des soldats
Qui partent au combat
Des lettres majuscules, minuscules, anonymes
Des lettres capitales qui s'abîment
Des lettres mortes tombées sous une pluie rouge
Qui me fait un sang d'encre
Dans mon cœur qu'on échancre
Et personne ne bouge.

Ma plume est une arme
Mon encre des munitions
Et je tire des larmes
De colère au bout de mon canon.
Retranchés derrière des stylos
Rangés en ordre de bataille, mes mots
Ont des accents graves, toniques, un écho

Des mots transis qui transitent pesamment
Des mots marteaux, des mots enclume
Des mots d'insurrection, légers comme une plume
Des paroles en l'air qui volent au gré du vent.
Des mots qui aiment, des mots bohèmes, des mots poème
Libres et égaux, sur le chemin, qu'on sème.

Des mots haut en couleurs
Qui feraient avaler des couleuvres.
Des mots menteurs, des renégats
Qui ne valent pas un traître mot
Des qui peuvent faire des dégâts
Des qu'on coiffe sur le poteau
Des mots qu'on ébouriffe
Des qu'on annonce, qu'on balbutie, des mots rose
À la noire épine, écorchés vifs
Qui égratignent les cœurs moroses.

Des mots modelés
Des modèles démodés
Des mots agréés que je maugrée
Des mots tôt, des mots tard
Qui circulent à feu et à cent
Des mots qu'on coupe, des mots rasoirs
Des mots qui font couler le sang
Des mots ténèbres, des mottes de terre
Des mots lancés sur le pavé
Mots désolés, des mausolées.
Sans la moindre prière.
Des mots...

Première page de la vie :
« Les hommes naissent libres et égaux en droits »...

LE RAT, LE CHIEN ET L'AGNEAU

« Arbeit macht frei »
A-t-on écrit, sur les portails
De la déportation
Me vient alors une question :
« Travailler plus
Pour gagner plus »
Nous rendra-t-il nos libertés déchues ?
Dans quel camp sommes-nous reclus ?

Mais il est plus facile
De concentrer, d'abêtir et d'affamer les
Terrils
Que les colosses d'acier.

*Les temps sont durs
Peste le rat
Sous les tentures
Du minima*

*Sale temps se dit
Le chien galeux
Dans son abri
Si populeux*

*Où va le troupeau ?
Bêle l'agneau
Mouton bientôt
Qu'un numéro.*

« Arbeit macht frei »
On les voit parfois qui défilent
Comme des épouvantails
Le chien, l'agneau, le rat des villes
Battant les champs
De leurs batailles
Juste pour ne pas paraître comme du bétail
Et dire qu'ils vivent encore, mal an.

Mais il est plus facile
De serrer la ceinture de l'ouvrier gracile
Que celle
Du gros industriel.

Les temps sont durs...

LE FAIT DU PRINCE

Oyé gentes dames, demoiselles et damoiseaux
Venez écouter l'histoire de notre temps
Approchez braves gens, vassaux et vavassaux
Quittez vos mesures, loges et appartements
L'histoire est un éternel recommencement !

Pendant que les gueux le fond de leurs tiroirs raclent
On mène grand train à la cour comme par miracle
Dîme ou gabelle, qu'importe le réceptacle
Quand on ferme les hostiles dans un tabernacle
Sacré et qu'on porte les seigneurs au pinacle

Le fait du Prince
J'avais appris qu'une assemblée en cortège
Le 4 août, avait voté la fin des privilèges
Le fait du Prince
Moi qui croyais que le sang royal avait séché
Place de la Révolution un matin de janvier.

Je diabolise, tu minimises, il monarchise
Nous votons, vous élisez, ils capitalisent
Le roi sur la pyramide, les richesses entasse
Il conjugue le temps, avec le diable pactise
L'État c'est lui et lui c'est l'état de grâce

Place de Grève, vilains et manants ont fourbi
Les larmes, versé de l'huile sur le feu rougi
Fourches en main pour piquer les cœurs endurcis
Mais les voies des seigneurs restent impénétrables
De leurs coffres d'argent à leurs tours imprenables.

Le fait du Prince
On m'avait dit qu'une assemblée en cortège
Le 4 août avait voté la fin des privilèges
Le fait du Prince
Moi qui pensais que le sang royal avait séché
Place de la Révolution un matin de janvier...

DÉPRIME

Bien née, puînée et puis traînée
De père en mère, ballottage
Une enfance passée en partage
De peines en matins désolés.
Et arrive la fleur de l'âge
Rêves infidèles, l'amour en gage
Bouquet de giroflées fanées
Un pétale tombé, volage.

Bien née puis la déprime
À quoi ça rime l'amour ?
L'amour, à quoi ça rime ?

Tout ça pour ça, maugrée l'Afghan
Dans son charter au premier rang
J'avais des rêves en arrivant
Je vous croyais plus accueillants
J'ai fui la guerre, j'ai fui la jungle
J'ai fui la milice et vos chiens
Votre froideur au nez me cingle
Et ça se dit républicain !

Tout ça pour ça, déprime
À quoi ça rime les lois ?
Les lois, à quoi ça rime ?

Rien ne va plus, faites vos jeux
Bille en tête, tournez messieurs
Dans l'air bientôt du sauve-qui-peut
Kyoto a des accords boiteux
Pic d'ozone, pic de pollution
Et pique et pique et collégramme
On retient sa respiration
On conjure le sort : am-stram-gram !

Rien ne va plus, déprime
À quoi ça rime la terre ?
La terre, à quoi ça rime ?

Vingt ans, parti pour son pays
Guet apens, Talibans et pan !
La mort guette au bout du fusil
Il ne reviendra pas vivant.
Le guerrier paie les pots cassés
Sur sa peau, l'impact de la paix
Coulent les larmes, déjà s'apprête
Celui qui va le remplacer.

Vingt ans à peine, déprime
À quoi ça rime la vie ?
La vie, à quoi ça rime ?

Table des matières

Première partie

Le passant	9
Des mots	11
Le rat, le chien et l'agneau	14
Le fait du prince	16
Déprime	18
Amours de saison	20
Ose	22
Bonnes consciences	24
Manifeste	27
Chien errant	29
Rue Léopold Sédar Senghor	31
Croire ?	34
Fils de Judas	36
Tout va bien	38
Mémoire d'éléphant	40
La malbouffe	42
Je vous salue terriens	44
Si je vous parle d'elle	46
La soubrette et le calife	48
Regarde-les	50

Lièvres au volant	52
Lady blanche	54
Jeu de marionnettes	56

Deuxième partie

Empreinte marine	61
Dans quarante ans	63
Passe temps	66
Clique droit	68
Légèretés	70
Ballade de nuit	72
Corps endormi	74
À ceux qu'on a aimés	76
Photo de famille	78
Mythomane	80
Vierge interdite	82
Elle s'est donnée	84
Mademoiselle Marie Suzanne	86
Ma tournée	88
Démons de vie	90
Lits et ratures	92
Sang grenat	94

Troisième partie

Histoire courte	99
Le valet à la dame	101

Femme devant moi	103
Matin nouveau	105
Les rus de l'O	107
Oubliés les rêves	109
Novembre 2009	111
Fragile	113
Elle est là	115
Jamais	117

du même auteur

— **Funambule** (*illustré par Béatrice Garcia*)
Le chasseur abstrait éditeur - 2009

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer: avril 2010

ISBN: 978-2-35554-105-6

EAN: 9782355541056

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt Légal: mai 2010



Pierre Vendel est né le 9 septembre 1967 à Metz. Lorrain de pure souche, il habite aujourd'hui à Talange, une ville située à quinze kilomètres au nord de Metz. Professeur de lettres au collège d'Amnéville depuis 1998, Pierre Vendel enseigne le français depuis maintenant seize ans.

C'est au début des années 80, en écoutant « La vie ne m'apprend rien » de Daniel Balavoine, qu'il considérait comme une sorte de père spirituel, qu'il a pris conscience du pouvoir et de la beauté des mots : « Les lois ne font plus les hommes mais quelques hommes font la loi ». Ce chiasme a été le déclic poétique, la prise de conscience de la beauté de la langue, il a déclenché en lui l'envie de créer à son tour, le désir de jouer avec les mots, de les manipuler, de les faire rimer, mais également d'exprimer des idées aussi belles que rebelles. En 1984, il a donc écrit son premier texte poétique, sur le mur de Berlin. Les poésies se sont ainsi enchaînées... et se sont régulièrement entassées au fond d'un tiroir, jusqu'au jour où...

Pierre Vendel publie, en avril 2009, chez *Le chasseur abstrait éditeur*, un premier recueil de poésies, intitulé **Funambule**. En mai 2010 paraît un deuxième recueil : **Le Passant**, chez le même éditeur, recueil qui regroupe notamment des textes satiriques et engagés sur la société du XXI^{ème} siècle.

Prix: 16 €



9 782355 541056

Couverture: © 2010: Valérie Constantin

www.lechasseurabstrait.com